

**Cour  
Pénale  
Internationale**



**International  
Criminal  
Court**

Original : **anglais**

N° : **ICC-01/05-01/13**

Date : **10/02/2014**

**DEVANT LA CHAMBRE PRÉLIMINAIRE II**

**Devant : M. le juge Cuno Tarfusser, juge unique**

**SITUATION EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

**AFFAIRE**

***LE PROCUREUR c. JEAN-PIERRE BEMBA GOMBO,  
AIMÉ KILOLO MUSAMBA, JEAN-JACQUES MANGENDA KABONGO,  
FIDÈLE BABALA WANDU et NARCISSE ARIDO***

**Confidentiel**

**Réponse de la Défense présentée en exécution  
de la décision ICC-01/05-01/13-161-Conf**

**Origine : Défense de Jean-Pierre Bemba Gombo**

**Document à notifier, conformément à la norme 31 du Règlement de la Cour, aux destinataires suivants :**

**Le Bureau du Procureur**

Mme Fatou Bensouda

M. James Stewart

M. Kweku Vanderpuye

Mme Florence Darques Lane

**Le conseil de Jean-Pierre Bemba Gombo**

M<sup>e</sup> Nicholas Kaufman

**Le conseil d'Aimé Kilolo Musamba**

M<sup>e</sup> Ghislain Mabanga

**Le conseil de Jean-Jacques Mangenda Kabongo**

M<sup>e</sup> Jean Flamme

**Le conseil de Fidèle Babala Wandu**

M<sup>e</sup> Jean-Pierre Kilenda Kakengi Basila

**Les représentants légaux des victimes**

**Les représentants légaux des demandeurs**

**Les victimes non représentées**

**Les demandeurs non représentés  
(participation/réparations)**

**Le Bureau du conseil public pour les  
victimes**

**Le Bureau du conseil public pour  
la Défense**

**Les représentants des États**

*L'amicus curiae*

**LE GREFFE**

---

---

**Le Greffier**

M. Herman von Hebel

**La Section d'appui à la Défense**

**L'Unité d'aide aux victimes et aux  
témoins**

**La Section de la détention**

La Défense de Jean-Pierre Bemba Gombo dépose la présente réponse en exécution de la décision du juge unique portant la cote ICC-01/05-01/13-161-Conf.

1. Dans la mesure où la demande émanant des autorités belges vise à faciliter l'identification d'éléments potentiellement couverts par le secret professionnel, la Défense se refuse à communiquer des mots-clés. Comme il est indiqué ailleurs, la Défense estime que la communication de mots-clés ne fournira pas un mécanisme suffisamment fiable pour filtrer des éléments potentiellement couverts par le secret professionnel. Sans pour autant admettre que les autorités belges sont fondées en droit à procéder à des recherches dans les fichiers électroniques d'Aimé Kilolo, la Défense estime que c'est d'abord et avant tout au conseil de la Défense qu'il revient d'écarter les informations couvertes par le secret professionnel. Si elle n'a d'autre choix que d'accepter la présente façon de procéder, la Défense estime que le magistrat chargé de l'enquête est tenu, par la loi et la déontologie, de compulsier chacun des fichiers ou documents électroniques pour écarter des informations potentiellement couvertes par le secret professionnel.

2. La Défense relève que selon le Greffe, dans le cadre des recherches effectuées en Belgique le 20 novembre 2013, le Bureau du Procureur a informé le magistrat belge chargé de l'enquête qu'il souhaiterait lui communiquer une liste de mots-clés destinés à identifier non pas des éléments potentiellement couverts par le secret professionnel, mais des éléments pertinents en l'espèce<sup>1</sup>.

3. La Défense relève en outre que dans la lettre en date du 23 décembre 2014 adressée aux autorités belges, le représentant du Greffe a souligné que la communication susmentionnée du Procureur, apparemment informelle, risquait de causer des retards dans l'échéancier de l'échange des pièces<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> ICC-01/05-01/13-82-Conf-Anx1.

<sup>2</sup> Ibid.

4. Dans ces conditions, la Défense maintient que la charge de la preuve incombe au Procureur et qu'elle ne lui prêtera aucune assistance dans le cadre du processus d'identification des éléments pertinents en l'espèce.

5. Compte tenu des éventuels retards auxquels le représentant du Greffe faisait allusion et étant donné que la demande de communication de mots-clés remonte à quelque temps déjà, la Défense s'opposera à toute demande de prorogation des délais de communication avant la procédure de confirmation des charges qui viserait spécifiquement à permettre des recherches électroniques dans les pièces saisies appartenant à Aimé Kilolo Musamba.

*/signé/*

---

Nicholas Kaufman  
Conseil de Jean-Pierre Bemba Gombo

Jérusalem (Israël)

Lundi 10 février 2014